

Modèle CCYC : ©DNE

**Nom de famille** (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

**Prénom(s)** :

**N° candidat** :  **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

**Né(e) le** :  /  /



1.1

## ÉVALUATION

**CLASSE** : Première

**VOIE** :  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT** : LCA latin

**DURÉE DE L'ÉPREUVE** : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA                      LVB

Axes de programme : Amour, Amours

**CALCULATRICE AUTORISÉE** :  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ** :     Oui  Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

**Nombre total de pages** : 5

## La réponse d'Hélène aux avances de Pâris

*Pâris a été reçu en hôte à Sparte par le roi Ménélas. Celui-ci a dû s'absenter et a demandé à Hélène, son épouse, de prendre soin du Phrygien : la tentation est alors grande pour Pâris de conquérir Hélène qu'il estime sienne, puisque Vénus la lui a promise. Il lui écrit alors une lettre pour obtenir sa capitulation, en plaidant sa cause. Hélène répond à cette lettre en refusant de céder.*

1        Munera tanta quidem promittit epistula dives,  
          Ut possint ipsas illa movere deas.  
Sed si jam vellem fines transire pudoris,  
          Tu melior culpa causa futurus eras.

5        Aut ego perpetuo famam sine labe tenebo,  
          Aut ego te potius quam tua dona sequar,  
Utque ea non sperno, sic acceptissima semper  
          Munera sunt, auctor quae pretiosa facit.  
Plus multo est quod amas, quod sum tibi causa laboris,

10        Quod tam per longas spes tua venit aquas<sup>1</sup>.  
Illa quoque, adposita quae nunc facis, improbe, mensa<sup>2</sup>  
          Quamvis experiar dissimulare, noto,  
Cum modo me spectas oculis, lascive, protervis,  
          Quos vix instantes lumina nostra ferunt,

15        Et modo suspiras, modo pocula proxima nobis  
          Sumis, quaque bibi, tu quoque parte bibis.  
A ! quotiens digitis, quotiens ego tecta notavi  
          Signa supercilio paene loquente dari !  
Et saepe extimui ne vir meus illa videret,

20        Non satis occultis erubuique notis.  
Saepe vel exiguo vel nullo murmure dixi :  
          « Nil pudet hunc » nec vox haec mea falsa fuit.  
Orbe quoque in mensae legi sub nomine nostro,  
          Quod deducta mero littera fecit, AMO.

25        Credere me tamen hoc oculo renuente negavi.  
          Ei mihi ! jam didici sic ego posse loqui.  
His ego blanditiis, si peccatura fuissem,  
          Flecterer ; his poterant pectora nostra capi.  
Est quoque, confiteor, facies tibi rara, potestque

30        Velle sub amplexus ire puella tuos ;  
Altera vel potius felix sine crimine fiat,  
          Quam cadat externo noster amore pudor.  
Disce meo exemplo formosis posse carere ;  
          Est virtus placitis abstinuisse bonis.

35        Quam multos credis juvenes optare quod optas

---

<sup>1</sup> Hélène est plus touchée par l'amour de Pâris, par les peines qu'il a endurées pour venir à elle, que par les promesses faites dans sa lettre.

<sup>2</sup> Hélène évoque les repas à la table de Ménélas.

Qui sapiant ? oculos an Paris unus habes ?  
Non tu plus cernis sed plus temerarius audes,  
Nec tibi plus cordis sed magis oris adest.  
Tunc ego te vellem celeri venisse carina,  
40 Cum mea virginitas mille petita procis ;  
Si te vidissem, primus de mille fuisses.  
**[Judicio veniam vir dabit ipse meo.**  
**Ad possessa venis praeceptaque gaudia serus ;**  
**Spes tua lenta fuit ; quod petis, alter habet.**  
(...)  
45 **Desine molle, precor, verbis convellere pectus**  
**Neve mihi, quam te dicis amare, noce,**  
**Me sine, quam tribuit sortem fortuna, tueri**  
**Nec spolium nostri turpe pudoris ave.]**

Ovide, *Héroïdes*, XVII (Hélène à Pâris), vers 67-116

## Traduction

Ta lettre magnifique promet, il est vrai, tant de présents qu'ils pourraient ébranler même les déesses. Mais, si je voulais enfin franchir les limites de la pudeur, c'est toi qui serais une meilleure cause de faute. **(5)** Ou bien je garderai éternellement une renommée sans tache, ou bien c'est toi que je suivrai plutôt que tes dons. Et, si je ne les méprise pas, c'est qu'ils sont toujours très bienvenus, les présents dont l'auteur fait le prix. Bien plus est que tu m'aimes, que je sois pour toi une cause de labeurs, **(10)** que par de si vastes mers soit venue ton espérance !

Ce que tu fais maintenant, téméraire, lorsque la table est mise, j'ai beau m'appliquer à dissimuler, je le remarque aussi. Tantôt tu me regardes, lascif, d'un œil hardi, dont le mien soutient à peine l'insistance, **(15)** tantôt tu soupîres ; tantôt tu prends la coupe qui est près de moi, et tu bois à l'endroit même où j'ai bu. Ah ! que de fois j'ai remarqué les signes furtifs de tes doigts, que de fois ceux de ton sourcil presque parlant ! Souvent aussi j'ai craint que mon époux ne les vît, **(20)** et j'ai rougi de ces signes trop peu cachés. Souvent, à voix basse ou sans nul murmure, j'ai dit : « Mais il n'a honte de rien ! », et c'était bien le mot juste. Au bord arrondi de la table, sous mon nom j'ai lu aussi : « J'aime » en lettres tracées avec du vin. **(25)** Cependant, par un geste négatif des yeux, j'ai refusé d'y croire. Hélas ! dès lors j'ai appris qu'on pouvait parler de la sorte. Voilà, si j'étais destinée à pécher, les flatteries qui me toucheraient ; mon cœur pourrait s'y laisser prendre. Et puis, j'en conviens, tu possèdes une beauté singulière ; **(30)** une femme peut souhaiter de se livrer à tes embrassements. Soit ! qu'une autre devienne heureuse sans être criminelle plutôt que ma pudeur ne succombe à un amour hors du mariage. Apprends par mon exemple à pouvoir te passer d'un être beau ; c'est vertu que de renoncer aux biens qui nous plaisent. **(35)** Combien de jeunes gens, crois-tu, désirent ce que tu désires et restent sages ? Toi seul, Pâris as-tu des yeux ? Non, tu ne vois pas mieux, mais ton audace est plus téméraire et tu n'as pas plus de cœur, mais plus de front. J'aurais voulu que tu vinsses sur ta nef rapide **(40)** quand mille prétendants convoitaient ma virginité. Si je t'avais vu, tu aurais été le premier entre les mille.

Traduction : Marcel Prévost, Paris, Les Belles Lettres, 2018.

## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *pudor* (v. 3 et v. 32) et du verbe *pudet* (v. 22) ?

### B. Faits de langue (5 points)

Dans les vers 11-16 (depuis *Illa quoque* jusqu'à *bibis*), relevez cinq verbes conjugués à la deuxième personne du présent de l'indicatif. Justifiez l'emploi du présent de l'indicatif : que traduit-il des sentiments d'Hélène ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

### Choix n°1 (Langue) :

Traduire les vers 42-48 entre crochets (depuis *Judicio* jusqu'à *ave*).

**Judicio<sup>3</sup> veniam vir<sup>4</sup> dabit ipse meo.  
Ad possessa venis praeceptaque<sup>5</sup> gaudia serus ;  
Spes tua lenta fuit ; quod petis, alter habet. (...)**  
**45 Desine molle, precor, verbis convellere pectus  
Neve<sup>6</sup> mihi, quam te dicis amare, noce,  
Me sine, quam tribuit sortem fortuna, tueri<sup>7</sup>  
Nec<sup>8</sup> spoliū nostri<sup>9</sup> turpe pudoris ave.**

### Choix n°2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.

---

<sup>3</sup> *Judicio meo* : traduire par « mon choix ».

<sup>4</sup> *Vir* : traduire par « mon mari » ; *vir* désigne, ici, Ménélas.

<sup>5</sup> *possessa et praecepta gaudia* : « des plaisirs déjà éprouvés et goûtés par un autre ».

<sup>6</sup> *Neve* + impératif (*noce*) exprime la défense.

<sup>7</sup> Construire : *sine me tueri sortem quam fortuna tribuit*.

<sup>8</sup> *Nec... ave...* : « ne convoite pas » (du verbe *aveo, es, ere*).

<sup>9</sup> *Nostri pudoris* : il s'agit d'un pluriel poétique qui peut être traduit par un singulier.